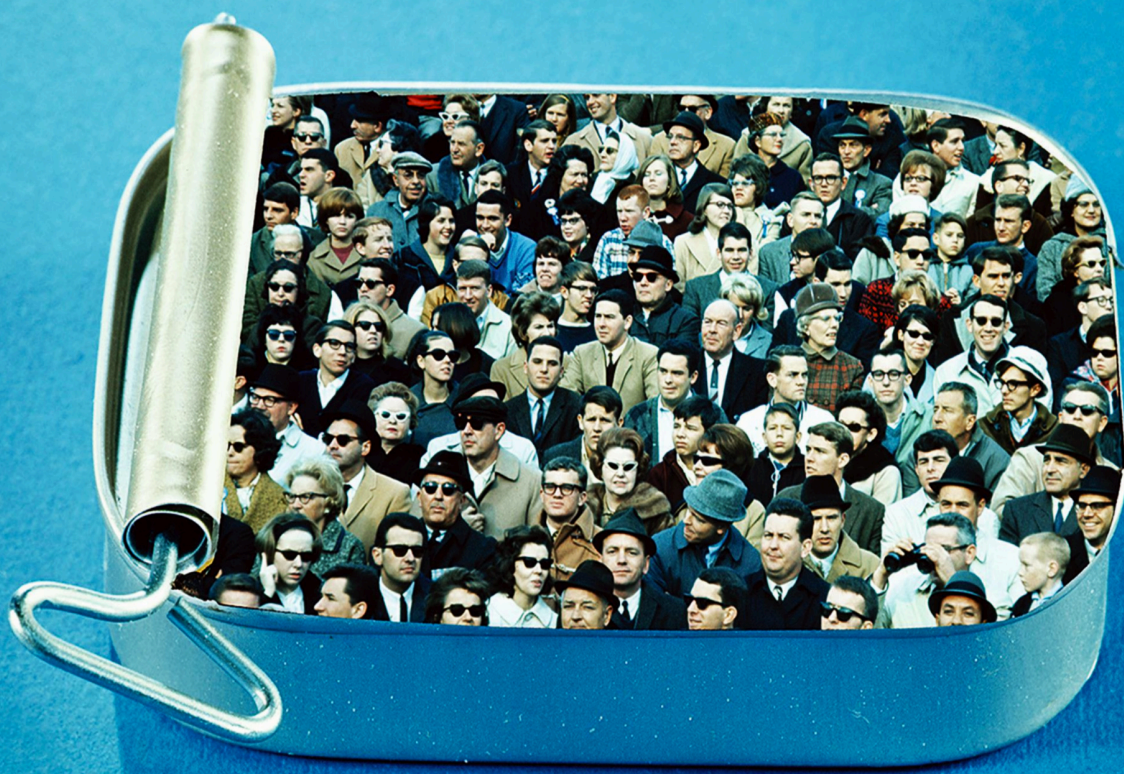


MODE CULTURE BEAUTÉ SOCIÉTÉ IDÉES. ET GRATUIT

STYLIST



QU'EST-CE QU'ON EST SERRÉ
AU FOND DE CETTE BOITE

PEUT-ON ÊTRE AUSSI NOMBREUX
SUR LA PLANÈTE ?



N° 256 (CHAUFFÉ DÉBO)
29 MAI 2019
STYLIST.FR

NOTICE D'UTILISATION

APRÈS ÇA, VOUS NE POURREZ PAS DIRE QUE VOUS NE SAVEZ PAS FAIRE

LA BONNE IDÉE DE...

MAISON
ARCHIKL'agence immobilière all inclusive
par Amandine Coquerel.

LE BRAINSTORM : « On a compris qu'il y avait très peu de suivi des client.e.s des agences immobilières, où l'on vous présente un bien et rien de plus. Et on a constaté que très peu de gens arrivaient à se projeter dans un appartement à rénover. Beaucoup restent sur l'existant alors que parfois, ouvrir un mur ou modifier les couleurs peut tout changer. On a donc voulu lancer un service global qui propose à la fois une recherche

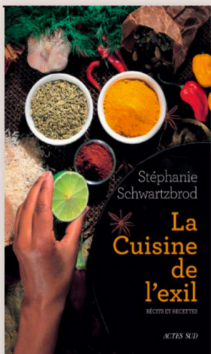
de biens immobiliers mais aussi les services d'un.e architecte, d'un.e urbaniste. Nous proposons des biens "à vivre" ou "à rénover", dont on aura en amont étudié les plans, la faisabilité, les délais. Pour pouvoir visiter un appartement avec des plans 3D pour imaginer ce qu'il pourrait devenir. »

LE + PRODUIT : « Outre organiser des expos dans nos "maisons" (*le nom donné aux agences, ndlr*), nous sommes aussi éditeur de mobilier.

Nous co-créons des pièces avec un.e designer que l'on produit en France ou en Italie, en édition limitée. Dernier exemple en date : une baladeuse en bambou signée Samy Rio. »

LES PROJETS : « Après Marseille et Toulouse, nous serons bientôt présents à Paris, dans le courant de l'année. »

**50, rue Edmond-Rostand, Marseille-6^e ;
2, place Montoulieu, 31000 Toulouse, archik.fr**



MORCEAU CHOISI

LA CUISINE EN EXIL

Dans son livre, Stéphanie Schwartzbrod a récolté le témoignage de vingt-quatre personnes qui ont quitté leur pays natal. Elle y dévoile leur histoire familiale et les recettes qui les ont marquées. « Un ami m'a raconté qu'il n'avait pas mangé la cuisine de sa mère pendant sept ans. Après avoir quitté le Cameroun pour fuir les persécutions dont il était l'objet

en tant que journaliste, il a vécu la vie chaotique des réfugié.e.s. Il y a quelque temps, sa mère a réussi à lui faire parvenir un plat, en le confiant à des amis qui venaient en avion depuis Yaoundé. Il a organisé une fête, invité ses meilleur.e.s ami.e.s, pris des photos qu'il a postées sur Facebook et dégusté, les larmes aux yeux, ce plat introuvable en France, l'ovianga, qu'il n'avait pas mangé depuis sept ans... »

Extrait du livre *La Cuisine de l'exil* de Stéphanie Schwartzbrod, éd. Actes Sud, 432 p., 23€, actes-sud.fr